

LE PETIT CHOSE

HISTOIRE D'UN ENFANT



DESSINS DE P. PHILIPPOTEAUX.
GRAVÉS PAR CH. LAPLANTE

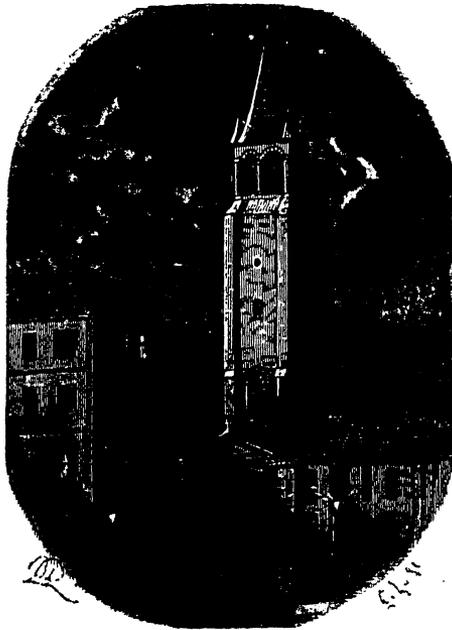
77 193
A

HISTOIRE

D'UN ENFANT
— LE PETIT CHOSE —
PAR
ALPHONSE DAUDET

Édition spéciale à la Jeunesse

DESSINS PAR P. PHILIPPOTEAUX



GRAVURES PAR LAPLANTE

BIBLIOTHÈQUE
D'ÉDUCATION ET DE RECRÉATION
J. HETZEL ET C^o, 18, RUE JACOB
PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

A

HISTOIRE

À

D'UN ENFANT
— LE PETIT CHOSE —
PAR
ALPHONSE DAUDET

Édition spéciale à la Jeunesse

DESSINS PAR P. PHILIPPOTEAUX



GRAVURES PAR LAPLANTE

BIBLIOTHÈQUE
D'ÉDUCATION ET DE RECRÉATION

J. HETZEL ET C^{ie}, 18, RUE JACOB

PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

À

QUELQUES MOTS

SUR

L'ÉDITION ILLUSTRÉE DU PETIT CHOSE

A L'USAGE DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

Quand, à son apparition, j'ai lu pour la première fois le ravissant livre de M. Alphonse Daudet : — *Le Petit Chose, Histoire d'un enfant*, — j'ai été saisi du regret que ce livre excellent, qui contenait tant de choses exquises à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, fût cependant de ceux qui ne pouvaient, dans son complet, être mis entre les mains des enfants. Quelques chapitres, quelques épisodes, quelques figures accessoires le rendaient seuls impropre à cet usage; et pourtant, dans sa généralité, dans son ensemble, n'était-ce pas là un de ces livres heureux, dont l'enfant, le jeune homme et la jeune fille eussent dû être les lecteurs naturels, les lecteurs par privilège? C'est si rare le livre qui dit de l'enfance et à l'enfance ce qui pourrait l'instruire et la charmer, que j'en voulais presque à l'auteur d'avoir ajouté à sa

perle ce surcroît de pierres précieuses, cette monture trop riche qui ne permettait plus de l'offrir à la jeune fille, d'en parer l'enfant.

Je fis part un jour de mes regrets à M. Alphonse Daudet : « Eh ! mon Dieu ! me répondit-il, vous avez pressenti la vérité. J'avais commencé ce livre pour les enfants ; et j'ai regretté plus d'une fois de ne pas l'avoir achevé comme je l'avais commencé. Si je ne l'ai pas fait, ce n'est pas dédain pour les œuvres qui conviennent à l'enfance ; quel est l'écrivain qui ne s'estimerait heureux, qui ne serait fier d'avoir écrit le *Petit Chaperon rouge* ou le *Petit Poucet* ? C'est que le *Petit Chose* ayant peu à peu dévié a fini par se trouver destiné à un public moins spécial, et que peu à peu je suis sorti, en l'achevant, de mon vrai sujet. Je n'aurais pas le courage de le remettre au point ; mais si vous, Stahl, vous vouliez prendre ce soin de le rendre à sa destination première, vous me donneriez là une vraie preuve de bonne amitié littéraire et me feriez grand plaisir. »

La tâche, tout d'abord, me sembla de celles qu'il n'est pas aisé de mener à bonne fin. Je me disais bien qu'il ne s'agissait, après tout, que de coupures à faire. — Mais couper dans une œuvre d'Alphonse Daudet, dans une œuvre accomplie, était chose en soi délicate et douloureuse. Désenrichir un joyau, c'était un petit vandalisme dans son genre. Je m'y résignai cependant dans l'intérêt d'un public auquel je n'ai ménagé les sacrifices ni dans mes œuvres mêmes, ni dans celles des autres. Quelle mère m'en voudra de cette faiblesse